
Zig-Zag.ch

Mars 2001

Rédaction de Zig-Zag:

Renée Stahel

Maya Fiaux

Anne-Katherine Gilomen

Chère lectrice, cher lecteur,

Nous vous proposons aujourd'hui, et ceci dès le début de votre lecture, de faire en pensée un grand saut en avant : un saut vers la fin de l'année et jusqu'à "Asia Plateau" à Panchgani aux Indes. Nous passons pour ceci la parole à Nicole Thieke et citons une partie de sa lettre du 12 février à des amis en Allemagne.

Renée Maya Anne-Katherine

HOHO ? HOHO !

Nicole Thieke, Allemagne.

Chers amis,

Pour la plupart d'entre vous, le terme HOHO est une notion déjà connue. D'autres ont besoin d'être mis au courant : au nord-est des Indes, le HOHO est une assemblée populaire traditionnelle.

Lors de la Consultation internationale 2000, il a été décidé que le moment était venu de convoquer une réunion globale, un Hoho du Réarmement moral. Il est prévu d'y inviter tous ceux qui veulent endosser des responsabilités dans le travail du Réarmement moral ces dix prochaines années, en particulier les amis de 20 à 60 ans.

Pour autant que je sache, nous n'avons plus eu une telle consultation mondiale depuis que Frank Buchman avait organisé une retraite avec son équipe mondiale. En fait il s'agit aussi bien d'une rencontre créative que d'une sorte de "Landsgemeinde" (voir l'histoire de la démocratie suisse !)

Mais ne dites pas :

- " Cela ne me concerne pas, j'ai plus de 60 ans " ou
- " De toute façon je ne peux pas y participer, car je n'ai pas l'argent nécessaire " ou
- " En ce moment nous ne pouvons pas y songer, car nous avons des enfants. "

Nous devons au contraire faire en sorte que ceux qui sont disposés à prendre des responsabilités dans les dix prochaines années (sous quelque forme que ce soit et où que ce soit) puissent participer à ce Hoho.

Le Hoho aura lieu du 30 décembre 2001 au 20 janvier 2002 à Panchgani.

Que pouvons-nous faire ?

- Les plus jeunes parmi nous doivent sérieusement se poser la question de savoir si leur place ne serait pas au Hoho et comment ils pourraient se libérer pour cette période. Cela concerne des personnes seules, mais également des couples, car il serait particulièrement précieux pour eux de pouvoir faire ensemble une telle expérience spirituelle et communautaire.
- Et les plus âgés ? Ils peuvent soutenir financièrement nos "représentants" (ce qui sera déterminant), mais aussi transmettre leurs pensées et se laisser ensuite "contaminer".
- Nous pouvons aussi jouer le rôle de "parents de remplacement" pendant cette période. Je suis prête à le faire, en particulier pour les familles berlinoises, si celles-ci ne trouvent personne d'autre.

Peut-être avez-vous encore d'autres idées....

FORUM

Impossible de se taire !

C'est avec plaisir que j'ai lu le livre de Paul-Émile Dentan, "Impossible de se taire. Des protestants suisses face au nazisme", présenté dans le Zig-Zag de janvier. L'auteur y relate des initiatives et des démarches courageuses et charitables entreprises durant l'époque hitlérienne. Certaines restèrent inconnues, d'autres tombèrent dans l'oubli. Le livre est "unilatéral" dans le sens où il traite avant tout de cas d'hommes et de femmes émanant de milieux réformés, comme le précise d'ailleurs le titre. Mais malgré cette perspective plutôt genevoise, il mentionne néanmoins des personnalités provenant de toute la Suisse.

Vreni Saxer

Pour moi qui suis né pendant la guerre, l'école ne m'a rien appris de l'attitude de la Suisse pendant cette période. Ce livre en donne un aperçu qui m'a passionné et inspiré par la richesse de son contenu historique et humain. Au-delà des récits palpitants, il m'a interpellé sur notre manière de prendre position aujourd'hui face à l'inadmissible et aux compromis. J'ai été frappé par la hauteur de vues de ces responsables religieux protestants qui osaient se situer sur le terrain des principes moraux et spirituels. Ils étaient les "voix de la conscience". Ils se permettaient de critiquer sans acrimonie, dans le respect des responsables politiques avec lesquels ils étaient constamment en dialogue et en recherche de collaboration. Ils ne craignaient pas la confrontation mais n'usaient pas d'agressions verbales. A l'époque, des hommes courageux ont lutté contre la censure officielle pour que puissent s'exprimer des principes et des valeurs essentiels ; aujourd'hui où l'on a le droit de parole sans entrave, saisissons-nous assez les occasions de la prendre ? J'en suis encore bien loin moi-même !

Jean Fiaux

Chère Maya, vous m'avez prêté le livre de Paul-Émile Dentan et déjà je vais vous le rendre. Vous êtes étonnée me dites-vous, mais moi plus encore. A peine assise, le livre entre les mains, me voici prise tout entière par la vie de ces hommes et ces femmes et je peux vous

avouer avoir eu la chair de poule de chapitre en chapitre. Que puis-je dire : où sont les Alfons Koechlin et les Gertrud Kurtz ? Et moi, si je mets le doigt sur les dérapages d'aujourd'hui, aurai-je le courage de dire, écrire ou crier : trouvons d'autres voix claires.

Jacqueline Pelet

ZIG-ZAG

Rencontre du 24 février à Schönbühl.

Rose-Marie Stahel et Maya Fiaux

Avec ces lignes nous voulons remercier Christiane Garin, l'initiatrice de cette rencontre, les familles Gilomen et Fankhauser qui nous ont reçus, les traducteurs et traductrices, et enfin les participants qui ont pris la route malgré le froid et la neige.

Dès le début et tout au long de cette journée, nous nous sommes sentis membres d'une grande famille, en entendant parler de visites dans d'autres continents et des consultations prévues à Richmond, USA. Au cours de l'après-midi, Marcel et Théri Grandy nous ont raconté leur séjour de deux mois et demi en Australie et en Nouvelle-Zélande.

Nous vous livrons ci-après quelques réflexions qui nous semblent importantes, mais qui sont loin de refléter la diversité et l'esprit d'ouverture et de recherche commune qui a dominé cette rencontre.

- L'engagement du Conseil International du Réarmement moral l'automne dernier en Afrique a montré une fois de plus comment ses membres mettent en pratique la notion de service, "responsabilité servante" (servant leadership). Nous pouvons leur en être reconnaissants !
- La manière de rechercher l'unanimité lors de la consultation internationale nous a particulièrement impressionnés : chaque participant reçoit une carte orange et une carte bleue, orange pour l'approbation, bleue pour le refus ou le doute. Avant chaque décision, on tient compte de ceux qui lèvent la carte bleue, afin d'entendre leurs raisons et de répondre à leurs questions. Une décision n'est prise que lorsque tous peuvent donner leur accord au moyen de la carte orange. Cette méthode serait bien utile dans notre pays, dans toutes les autorités collégiales, dans les associations, dans

les communes et les cantons, et même au Conseil Fédéral !

- Il faut appeler les peurs par leur nom et accepter de les lâcher.
- Nous avons retenu quelques propositions sur la manière de se comporter lors de relations difficiles : voir clairement les besoins des autres, sans esprit de jugement ; nous encourager réciproquement ; chérir ce qui est différent chez l'autre.

La décision imminente concernant le changement de nom du Réarmement moral a donné lieu à beaucoup de discussions. Même s'il est clair qu'un nouveau nom ne changera rien à notre vocation et à notre engagement, car notre fidélité s'adresse en premier lieu à Dieu, il convient toutefois de tenir compte de plusieurs aspects de la question. Nous sommes avant tout heureux que le nouveau nom proposé émane manifestement d'expériences récentes et d'une vie nouvelle. Nous étions d'accord que nos prières doivent accompagner non seulement cette évolution mais aussi d'autres processus de renouvellement prévus.

Maurice Aubert nous a rappelé l'essentiel en disant : " Aujourd'hui, je repense à une autre rencontre suisse. C'était à Interlaken en 1946. J'avais alors 17 ans ! Caux n'existait pas encore. On se sentait au début de quelque chose de neuf, une immense aventure ! C'est le même sentiment que j'ai aujourd'hui, avec ce nouveau départ du Réarmement moral à l'échelle mondiale. Il nous faut des foyers de vie spirituelle intense, pour le renouvellement continu de notre vie intérieure, pour faire face aux défis du monde d'aujourd'hui. Toutes choses nouvelles nous seront données par Dieu. Il nous est simplement demandé d'accueillir ce que Dieu nous donne. "

Salue tous les amis !

Luc de Montmollin, Cortailod

C'est ce que me disait Ismaël Hassan qui célébrait le 4 janvier 2001 ces 80 ans. Ayant appris par hasard qu'il se trouvait dans un home médicalisé en Thurgovie, je lui ai apporté des roses qu'il a reconnues au parfum et au toucher. En plus j'avais des messages de plusieurs d'entre nous.

Ce vieil ami, prince égyptien, a donné tout son temps au Réarmement moral dans les années

1950 à 1970. Il était de tous nos contacts avec le monde islamique.

Il répétait avec chaleur chaque nom que je lui rappelais. " Salue tous les amis ! " me dit-il avec émotion lorsque je l'ai quitté.

Lony Joss

Hanni Häberli, St.Gallen

Si j'écris aujourd'hui, c'est pour rappeler le souvenir de Madame Lony Joss. Mais ma gratitude s'étend aussi à d'autres hommes et d'autres femmes, tous très âgés et venant des différentes régions de la Suisse. Tous ont en effet mis en pratique pendant des décennies les idées du Réarmement moral et soutenu Caux par leur participation spirituelle, financière et pratique. Parmi eux il y a Lony Joss, décédée le 30 janvier à l'âge de 91 ans.

Lony et son mari Felix ont passé une grande partie de leur vie commune à Saint-Gall, où Lix était directeur des transports publics. C'est là qu'ont grandi leurs cinq enfants. Comme ces derniers le décrivent dans le curriculum vitae de leur mère, Lony avait une lourde tâche à maîtriser dans sa maison : non seulement une famille de sept personnes, mais aussi un vaste cercle d'amis et beaucoup de visiteurs. " Elle était toujours prête à aider, et se montrait pleine de sollicitude ; en dehors de sa famille elle se préoccupait de sa parenté et de bien d'autres personnes qui avaient besoin de son aide. "

Jusqu'à la fin de sa vie, les expériences faites dans le cadre des actions du RAM demeurèrent pour elle une source de souvenirs inépuisable. J'aimerais en mentionner quelques-uns.

Dans les années septante, un voyage d'un genre particulier conduisit la mère de famille en Finlande et en Suède. En compagnie de la femme d'un communiste bien connu à St-Gall, dont le patron était Lix Joss, elle accompagna une équipe théâtrale de Caux dans les pays du Nord. Ces deux femmes si différentes s'efforcèrent de développer leur relation réciproque, de manière à pouvoir transmettre leurs précieuses expériences.

A l'époque des fortes tensions dans le Jura, qui débouchèrent finalement sur la création du nouveau canton, Lix et Lony Joss furent plusieurs fois les hôtes de leurs amis Carrard à Moutier. Ils désiraient profondément soutenir le dialogue, devenu presque impossible, entre

les séparatistes et ceux restés fidèles à Berne. Comme bourgeois de la ville de Berne, Lix avait cela très à cœur.

Après la retraite de Lix, le couple se rendit par trois fois aux Indes, où ils firent des séjours de plusieurs mois. Lony commença par mettre à disposition du nouveau centre de Panchgani ses remarquables talents de couturière, le rendant ainsi plus agréable à vivre. Puis ils visitèrent ensemble plusieurs régions du pays, logeant dans des demeures très modestes ou chez des gens riches, selon qu'ils étaient reçus chez les uns ou chez les autres. Ils purent ainsi nouer de nombreuses amitiés.

Permettez-moi d'ajouter un souvenir personnel : peu avant son décès, Lony était assise avec d'autres patientes dans une salle commune de l'hôpital. A côté d'elle se trouvait une femme dont l'esprit était très confus, et qui ne pouvait plus parler. A plusieurs reprises, celle-ci étendit la main vers Lony qui, quoique elle-même très faible et souffrante, prit cette main, la caressa et demanda tout doucement : " Qu'aimeriez-vous ? ". Il y avait dans ce geste d'amour toute une vie de dévouement pour les autres. A la fin du curriculum vitae de leur mère, la famille de Lony ajoute ces quelques mots personnels : " Nous sommes toujours dans la main de Dieu et nous croyons au plan divin. Nous savons et nous croyons encore et toujours que Dieu nous conduira pas à pas. "

Roger Pernet

Daniel Mottu, Genève

La foule considérable qui remplissait le Centre œcuménique de Vassin à La Tour-de-Peilz le 19 février en disait long sur le rayonnement de notre ami Roger Pernet qui s'est éteint dans sa 87^e année. Des témoignages d'amis et d'anciens collaborateurs rappelèrent qu'à travers sa vie professionnelle d'ingénieur et d'officier (il avait fait toute la mob dans les forts de St. Maurice, nouant à cette occasion des liens solides dans la fameuse Abbaye), il avait manifesté le soin méticuleux et la discipline qu'il avait en toutes choses en même temps qu'une extrême sensibilité pour ses subordonnés. La belle messe ponctuée des répons d'un petit chœur fut particulièrement émouvante, exprimant l'ancrage de foi sur lequel s'appuyaient ces qualités.

A Caux aussi, nous avons de très fortes raisons d'être reconnaissant à Roger. Membre du Conseil de notre Fondation de 1979 à 1988, il eut l'occasion d'y manifester ses compétences et ses convictions. Dans les années quatre-vingt, notamment, la Chapelle catholique, dont la Fondation est propriétaire, était dans un triste état : toits et gouttières devaient être refaits. Roger prit les choses en mains et se dépensa sans compter pour réunir subventions et dons et pour mener à bout ces travaux. Souvenons-nous donc de Roger quand nous allons dans cette Chapelle pour prier ou nous recueillir.

J'ai une raison supplémentaire de lui être reconnaissant : président de la Fondation dans ces années, il m'incombait de rédiger les rapports annuels et de résumer les événements marquants. Roger détectait et était rébarbatif à tout ce qui pouvait être " triomphaliste " dans de tels documents. Combien de fois ne m'a-t-il pas rappelé que c'est Dieu qui agit dans le cœur des hommes et non pas notre activisme. " A lui seul la Gloire ", soulignait-il. Je ne l'ai jamais oublié.

Lors d'une rencontre récente, Jacky Brandt a rappelé qu'alors qu'il hésitait à reprendre l'entreprise familiale, c'était une conversation cruciale avec Roger qui l'avait décidé à franchir ce pas.

Heureux l'homme qui laisse de telles traces.

Volontariat des Bernoises

Emmi Kaeser

Autrefois Marie-Claude Borel était responsable du service des chambres à Caux. Elle s'adressait donc à nous à Berne, mais également à St-Gall et en Suisse Romande, et nous demandait si nous pouvions passer une journée à Caux avant l'ouverture des conférences pour participer au " Rallye des lits ", qui consiste à faire des lits ! Nous étions plusieurs à accepter et il faut bien dire que Marie-Claude faisait toujours de cette journée un grand événement !

Deux à trois fois par année, nous nous rendions donc de Berne à Caux dans un " Dysli Car " mis à disposition à des conditions très avantageuses par Lotti Dysli. Nous étions de 18 à 25 femmes pour préparer environ 500 lits dans quatre maisons.

Un jour Vroni Hegi proposa que celles de Berne et environ se rencontrent chaque quin-

zaine afin de mieux nous connaître et de grandir dans la foi. Au début nous nous retrouvions dans la maison de paroisse Berchtold sous l'église de Nydegg. Le prix de location pour une heure était un peu élevé et l'organisation compliquée. Comme j'habitais un lieu assez central par rapport aux autres participantes, je les invitai donc à venir chez moi de 9h à 10h30. Je leur offrais du lait, du café, du thé et du pain beurré, le tout gratuitement bien sûr. C'était une modeste contribution pour le Réarmement moral. Celle qui possédait un jardin m'a fait souvent le plaisir de m'offrir des fleurs.

Suivant les années, notre groupe comptait entre 12 et 18 personnes. L'une d'entre nous lisait un passage de la Bible et des commentaires théologiques. Puis nous faisions silence et échangeions nos pensées. Parfois nous chan-

tions. Toutes celles qui voyageaient avaient beaucoup à raconter. Nous échangeions aussi nos expériences.

Certaines trop âgées ont cessé de venir, d'autres sont décédées, quelques-unes ont entrepris d'autres tâches. Lorsque toutes sont présentes, nous sommes encore 13, et nous nous réjouissons toujours de nous retrouver ! Cette année nous nous réunissons le premier mercredi de chaque mois, de 9h30 à environ 11h (les 7 mars, 4 avril, 2 mai, 6 juin, 4 juillet, vacances en août, le 5 septembre etc.)

Toutes nous nous réjouissons à l'idée de recevoir des visites (possibilité de passer la nuit). S'adresser à
Emmi Kaeser, Gryphenhübeliweg 19,
3006 Bern, tél. 031 351 50 88.

Avis de recherche : esprits aventureux à Caux

On recherche des volontaires animés d'un esprit d'aventure et désirant faire des expériences dans le domaine du travail en équipe internationale (international team building).

Explorer de nouvelles idées et de nouvelles manières de faire : l'esprit de Caux, c'est aussi cela. Pendant l'été 2001, nous expérimentons une nouvelle manière d'organiser les choses dans la cuisine. Cela exigera une équipe de responsables jeunes et dynamiques, prêts à mettre en pratique un savoir-faire à la fois dans le domaine culinaire et dans celui de l'organisation. Cela offrira des possibilités à plusieurs personnes, hommes et femmes, qui voudraient faire cette expérience d'être à Caux, pour travailler dans une communauté internationale et y développer de fortes aptitudes au leadership.

L'engagement à prendre est de trois semaines, soit en juillet soit en août, avec quelques jours de formation pour commencer. Cela implique des journées de 6 à 8 heures de travail, avec des jours de congé et la possibilité de participer à beaucoup des activités de la conférence. Les candidats devront avoir une bonne maîtrise de l'anglais et si possible des notions dans d'autres langues. Il n'est pas indispensable qu'ils aient une expérience dans le domaine de la restauration, mais ils doivent faire preuve de capacités d'organisation et d'un goût certain pour la création culinaire. Il y a différents postes à repourvoir soit dans le secteur des desserts, soit dans celui de la cuisine végétarienne, comme aussi dans la responsabilité de la cuisine principale.

Une aide financière est disponible pour couvrir les frais de séjour.

C'est une possibilité unique pour des étudiants et pour d'autres jeunes qui rechercheraient un travail bénévole sur le plan international.

Encouragez ceux que vous connaissez à consulter le site Internet de Caux, et à envisager un séjour à Caux cet été.

Des renseignements supplémentaires et des formulaires d'inscription peuvent être obtenus auprès de Ulrike Keller à :C.Keller.Caux@bluewin.ch

Ulrike Keller, Alison Wetterfors, Susan Corcoran

Eté 2001 à Caux

Préparer Mountain House

Comme chaque année aura lieu à Caux une semaine de travail **du 20 au 30 juin**. La tâche consiste à préparer la maison pour la conférence d'été. Il s'agit d'aménager des chambres à coucher, des salles à manger, des salons et des lieux de discussion, sans compter le travail dans le parc.

Deux personnes d'Angleterre et neuf d'Ukraine se sont déjà annoncées, et nous nous réjouissons à l'idée que beaucoup d'autres seront également de la partie.

Christophe Keller à Caux prend note des inscriptions : tél. 021 962 91 11
Fax : 021 962 93 55
e-mail : c.keller.caux@bluewin.ch

Pourquoi la session "Liberté, Responsabilité et Leadership"

Je m'appelle *Angela Starovoytova*, j'ai 23 ans, et je viens d'Ukraine. Cette année je fais partie d'une équipe chargée d'organiser la première session de cet été à Caux. La plupart d'entre vous sont certainement au courant des problèmes de corruption et de criminalité que connaissent les pays de l'Est, et particulièrement l'Ukraine, où dernièrement ont éclaté plusieurs affaires de ce type impliquant même certains "bergers" de notre pays. En tant que simple citoyenne d'Ukraine, j'ai profondément honte des actions de mon gouvernement, et je plains les autres membres du gouvernement qui risquent d'être jugés de la même manière soit par leurs concitoyens soit par le reste des "pays développés". Il est particulièrement douloureux de voir ces dirigeants-voleurs produire de tels "fruits" au moment où d'autres pays renouent des contacts avec l'Ukraine et où celle-ci essaie d'entrer dans l'Union européenne. La situation à l'intérieur du pays est encore pire. La vision de "l'avenir radieux" promise par le parti communiste a disparu avec l'effondrement de l'Union soviétique, laissant des blessures profondes dans le cœur et l'esprit des gens, provoquées par un sentiment de déception et de perte. Et voilà qu'au moment où on aurait besoin de dirigeants qui prennent des responsabilités à tous les niveaux de la société pour faire avancer le pays, la majorité d'entre eux n'ont pas l'énergie, l'inspiration et l'optimisme nécessai-

res à cette tâche. La seule chose que sachent faire bien des gens de ma connaissance, c'est de blâmer le gouvernement et "tous les autres" pour leurs propres problèmes, tout en agissant de la même manière que ces "autres", sans beaucoup de scrupules sur les moyens utilisés.

La plupart des Européens de l'Est vivent avec l'idée que "au-delà des mers" c'est le paradis, où l'on vit sans problèmes et sans avoir besoin de travailler dur pour obtenir la liberté de jouir de la vie.

J'espère que la perception du monde tel qu'on le découvre dans l'environnement de Caux, où tous les continents et toutes les nations se rassemblent pour explorer leurs réussites et leurs problèmes, pourra aider les gens à découvrir une nouvelle manière de voir leur vie et leur apporter optimisme et encouragement. N'est-ce pas là le but principal de la conférence ?

Les thèmes de leadership et de responsabilité qui mènent à la liberté dans la société et dans sa propre vie peuvent s'appliquer à tous ceux qui veulent améliorer les choses et les faire avancer pour le bien de la société dans laquelle ils vivent. Et c'est à Caux que l'on peut parler de tout cela, et que l'on peut voir et entendre le monde tel qu'il est.

De la peur à l'amour : un cheminement de foi

Christine Karrer

En tant que coordinatrice de la session du 7 au 12 août à Caux, j'aimerais vous dire combien j'attache d'importance à la collaboration avec le groupe de préparation. Au cours des années précédentes, nous sommes devenus de vrais amis. Cette session est centrée sur le parcours personnel de chaque participant, quel qu'il soit, d'où qu'il vienne ou quoiqu'il fasse. Ces journées offriront de nombreuses possibilités de silence et d'échange autour de quatre thèmes :

- Quitter la prison de la peur
- La foi, une ouverture
- La maison de l'amour a de nombreuses pièces
- Vers de nouveaux horizons

Les intervenants viennent du Liban, d'Afrique, du Cambodge, du Nagaland, d'Australie, d'Amérique, etc. et parleront de leurs propres expériences de foi. Sans compter que vous vivrez beaucoup de choses inattendues durant ces journées ! Je m'en réjouis dès maintenant.

ZIG – ZAG MONDE

Jean-Jacques Odier

France: “ l'écologie de l'information ”

Au début de février, j'ai eu le plaisir d'accompagner Bill Porter et Bernard Margueritte pour une série de visites à des journalistes à Paris. Il s'agissait surtout de les informer sur le Forum international de la Communication et de leur faire connaître la "Charte de Sarajevo", le document lancé à l'occasion du dernier colloque du Forum, qui avait eu lieu dans la capitale bosniaque en septembre 2000. Cette charte, qui appelle les journalistes à un engagement d'intégrité et de service du public, est en train d'être traduite en une trentaine de langues, allant de l'albanais à l'arabe et au japonais. Nous nous attendions peut-être à un certain scepticisme, de bon ton parfois dans la presse française. Pas du tout! Nous avons senti chez tous un respect, une écoute, souvent un désir d'identification avec les idées du Forum. Le directeur du "Monde diplomatique", qui revenait tout juste du Brésil où il avait été un des organisateurs de la manifestation anti-Davos, a lu le document avec beaucoup d'attention. On l'a senti de plus en plus touché. A la fin il s'est écrié: “ *Mais ce que vous faites, c'est de l'écologie de l'information!* ” Nous avons vu également Alain Modoux, une personnalité suisse originaire de Montreux, qui est directeur adjoint chargé de la Communication à l'UNESCO. Nous avons étudié avec lui les modalités de collaboration éventuelle entre le Forum et l'organisation

mondiale de la culture. C'était la première fois que le Forum a eu véritablement l'occasion de pénétrer dans le monde des médias en France. Une étape importante.

Une requête de la marine américaine

Le nom de Douglas Johnston vous dit sans doute quelque chose. Membre du centre d'Etudes stratégiques internationales, à Washington, il a publié il y a quelques années un livre "Religion, the missing Dimension of Statescraft" (La religion, dimension oubliée de la diplomatie) analysant en particulier le rôle du Réarmement moral dans le rapprochement des peuples. Il est venu presque chaque année à Caux pour la session "Agenda pour la réconciliation". La marine américaine vient de lui demander, dans l'esprit de son livre, de mettre sur pied un cours de formation à la prévention des conflits pour ses 900 aumôniers. Johnston a inclus dans son équipe son collègue Joseph Montville et notre ami Dick Ruffin, ainsi que Donald Shriver, ancien président du séminaire théologique de New-York. Les stages ont commencé, avec un écho encourageant.

COMMUNICATIONS

Nous vous rappelons qu'une prochaine rencontre aura lieu à Schönbühl le **5 mai**. Vous y êtes chaleureusement invités et recevrez bientôt plus de détails à ce sujet.

Prochain délai 2 mai 2001

Renée Stahel, Bernstrasse 74, 3072 Ostermundigen, tél: 031/931.52.85
Maya Fiaux, Rue de Lausanne 15, 1028 Prévèrènges, tél.:021/803 48 51,
 fax: 021/803 48 52 E-mail:JMfiaux@compuserve.com
Anne-Katherine Gilomen Staldenstrasse 13 a, 3322 Schönbühl / BE tél./fax 031/859 64 24
 E-mail: j.ak.gilomen@bluewin.ch CCP 18-16365-6
Traductions et collaboration : Claire Martin, Perroy ; Jacqueline Piguet, Clarens ;
 Thierry Lefrançois, Lausanne ; Yolanda Richard, Villeneuve ; Vreni Saxer, St-Gall ;
 André Tobler, Lausanne ; Rose-Marie Stahel, Ostermundigen